



**Saint Pio de Pietrelcina, prêtre capucin, † 1968**

Mercredi, 25<sup>e</sup> Semaine du Temps ordinaire – B

**Frère Thomas-Minh**

Esc 9, 5-9 ; Ct Tb 13 ; Lc 9, 1-6

23 septembre 2015

Sanctuaire du Saint-Sacrement, Montréal

**« Le Jugement dernier, pensez-y! »**

Frères et sœurs,  
la messe d'aujourd'hui célèbre la mémoire  
d'un saint bien connu dans le monde entier :  
saint Padre Pio.

Saint Padre Pio a porté dans sa chair les stigmates du Christ.  
Ce sont des signes de la crucifixion.  
Dans sa vie, Padre Pio n'a pas seulement  
contemplé la Passion du Christ comme une mémoire,  
comme le chemin de croix du Vendredi Saint,  
mais il a adapté sa propre vie à la Passion du Christ.

Cela veut dire qu'il a participé à la Passion  
et à la mort du Christ  
afin de pouvoir devenir semblable  
à Dieu, son Sauveur !  
Le chemin du Christ,  
c'est d'unir la nature humaine à la Personne Divine.

Dans la vie de saint Padre Pio,  
la prière avait la première place.  
Il disait : « Dans les livres, nous cherchons Dieu.  
Dans la prière, nous Le trouvons ».

Le prière ne veut pas dire seulement  
la prière vocale dans l'assemblée,  
mais encore dans chaque instant de notre vie.

Voici comme exemple :  
réciter en silence dans notre cœur  
un Notre Père et trois Je vous salue Marie  
quand nous voyageons en métro, dans notre voiture  
ou que nous sommes à pied.  
Ça aussi c'est de la prière.

Et pour le salut des âmes,  
saint Padre Pio prenait conscience  
qu'il était prêtre du Christ.  
Il plaça donc l'Eucharistie et la confession  
au cœur de son ministère de prêtre.  
Ensuite venait : « Proclamez le Royaume de Dieu.  
Annoncez la Bonne Nouvelle »  
Et c'est aussi le message de l'Évangile de ce jour.

Le Royaume de Dieu et la Bonne Nouvelle  
ne sont pas très concrets à nos yeux.  
Cependant, ils nous donnent beaucoup d'espérance pour avancer.  
Ils nous donnent comme une motivation pour vivre.  
La Bonne Nouvelle en particulier pour les pauvres,  
les malades et tous ceux et celles qui sont de bonne volonté.

Dieu rendra justice et récompense  
à ceux et celles qui mettent leur espérance en Lui.

Parfois, il y a des personnes  
qui ont subi une injustice dans leur vie  
même jusqu'à leur mort,  
mais au Jugement dernier,  
ils verront la justice et la miséricorde de Dieu  
parce que le Royaume de Dieu et la Bonne Nouvelle  
y apparaîtront clairement à leurs yeux.  
Au jugement dernier, les justes seront au Paradis.  
Leur corps et leur âme seront dans la Gloire céleste  
à l'image de la Vierge Marie  
qui a été élevée au Ciel avec son corps et son âme.

Aujourd'hui, nous vivons dans l'espérance.  
Quand le Christ viendra dans sa gloire,  
Il nous accueillera dans son Royaume.

Si vous avez l'occasion de visiter la crypte  
dans la Maison-Mère des Sœurs hospitalières  
de Saint-Joseph à Montréal,  
vous verrez plein de panneaux  
devant les tombeaux des religieuses défuntées.  
Sur chaque panneau, il y a un conseil comme celui-ci :  
« Le Jugement dernier, pensez-y ! ».

Dimanche dernier, pendant notre visite,  
quand j'ai lu ces paroles devant les tombeaux des religieuses,

j'ai vu l'Amour, la Miséricorde et la Justice de Dieu.

En effet, ces panneaux ne sont pas  
des menaces de mort ou de punition.  
Au contraire, c'est la voix de la tendresse de Dieu,  
celle du Bon Berger Jésus-Christ.

« Le Jugement dernier, pensez-y ! »  
Dieu est miséricordieux et juste.  
Il ne Lui manque ni l'un ni l'autre.  
Accueillons donc dès aujourd'hui  
le Royaume des Cieux et la Bonne Nouvelle  
dans notre cœur et dans notre vie quotidienne et  
comme une préparation à la rencontre de Jésus-Christ  
pour entrer dans le Royaume de Dieu.

© FMJ – Tous droits réservés.